

Papa, dieu est-il ?

Poèmes confirmés

Publié par : modepoete

Publié le : 07-02-2018 15:10:00

A la Levée d'une rêverie  
Un jeune enfant  
Demanda à son Père : - Dieu es t'il ?  
Pourquoi Dieu ?  
On dit « présent est Dieu,  
Invisible est Dieu »  
Pourquoi invisible est dieu ?  
Dis-moi ! Qu'en est-il?  
Faut-il être savant  
Pour connaître Dieu ?

Mon enfant  
Il y eu au plus court qu'un soudain  
Un choc effroyable et igné en prémisses  
L'infiniment petit atome  
Qui ne tenait pas en place  
Dans un monde sans monde  
Créa d'instinct un nouveau monde  
Cet univers connu qui enlace  
Un monde silencieux et atone  
Qui garde précieux son secret

⌘

Les beaux atomes, se sont mis à jouer  
Regarde! Chaque petit lego est un atome  
Et tu peux construire, mille et mille  
Figurines d'espèces différentes  
En les assemblant sûrement  
L'un à l'autre, ils sont tous utiles  
Pour faire des montages, qui entonnent  
Sur tes yeux une belle création aisée

Tu aimerais que je te dise, comment sont  
Fabriquer les petits lego, dans ton inconnu  
Moi je ne sais ! Peut être est-ce un Dieu !  
-Ah ! Papa tu ne sais, et ce n'est pas celui-ci  
Moi je ne sais pas, c'est Pierre qui me l'a dit  
Vois-tu mon enfant si l'on savait, alors Dieu  
Il n'existerait pas, car l'homme qui a connu  
Sait que ce n'est pas, Dieu qui a fait l'astre rond

Mais alors si on ne sait ! serait-ce Dieu !  
Mon enfant l'humain et tout petit

Devant l'immensité du grand du plus grand  
Quand tu auras trop de legos, tu ne pourras plus  
Retrouver le bon morceau, tu le croiras perdu  
Mais il sera là près de toi, toujours indifférent  
Tu vas pleurer, rage de ne plus voir sur ton plan  
Celui que tu crois être, Dieu de ta raison du mieux

Comme tu es sage mon enfant, je vais encore  
Te conter : Dans ta pensée range bien tes legos  
Joues, ne pense pas comment et qui les a fabriqués  
La joie et le bonheur, c'est de savoir s'en contenter  
Alors soit heureux, car Dieu c'est toi qui te les a créés  
Et ton esprit serait fatigué, de devoir y penser  
Et je t'en prie mon enfant, la nature te berce, dort

Je sais mon enfant, tu es friand de nouveautés  
D'un savoir, jamais rassasié de questions  
Mais sache que le secret est que l'éternité s'effondrera  
Sur lui, avant que tu n'eusses esquissé une pensée  
Alors mon enfant il y a tant et tant, de vraies réalités  
Que tes yeux n'ont pas exploités et tu vivras  
Dans le noir de tes capacités, de vives émotions  
Pour que tu puisses, ne retenir que le bon sens

Tu ne dors pas, tu veux encore savoir, comprends!  
Les hommes ont écrit, des formules pour réaliser  
Tes beaux legos te laisser la trace de leur passage  
Mais voilà, si tu ne peux la saisir, tu devras voir le maître  
S'il n'est plus là, tu ne pourras croire, qu'à l'absente main  
De celui qui aurait écrit, car il n'est plus présent à dire sage  
Tu devras écouter ceux, qui te disent être son conseiller  
En vérité, évites les, car ils auront tôt fait de t'apprendre....

✘

Vois-tu mon enfant, les hommes ont écrit pour faire croire  
Belle plume, beau langage, beau seigneur, les meilleurs  
Tu aimes tes parents, ils nous font aimer tous les humains  
Ils sont pleins de conseillers, qui te racontent des prières  
À faire à ton créateur de legos, absent de toutes sphères  
Si ton lego se casse, c'est pour t'éprouver dans ton dessein  
(Car pour eux du doit rester petit, pour gagner un paradis d'ailleurs)  
Et vouloir enfant sage, te convertir sans malheur de désespoirs

Car tous les bons conseillers, s'arrogent des pouvoirs  
Représentant de qui, de quoi, du créateur sans création  
Regarde-les ! Bien potelés, bien repus, grands connaisseurs  
De mille et mille pages d'oracles, de psaumes, de paraboles  
Tu dois te méfier de ces diseurs, ton lego ! Pour eux une belle obole  
Sauront-ils ! Par l'acte t'offrir l'heureux, sans t'oppresser par la peur  
D'un péché originel que ton innocence rejette  
Crois-tu qu'ils te protégeront, sur cette terre d'une rédemption  
Ils ont profité, profite de ton âme que la mort inquiète, inquiètera  
Dont seul le surnaturel pourrai te sauver, alors ils t'obligent à croire

Mon enfant je t'en supplie ne te laisse pas envahir  
Médite au fond de ton cœur la force de tes vérités

Honore s'il est besoin ce que tu crois être  
Le forgeron, le créateur de tes légos, fais lui prière  
Que tout soit assemblé au mieux à ton autour  
Pour le meilleur de ton humanité, celle que tu as  
Tu auras à vivre en ton passage sur l'éternité  
fC